

Ouest-France / Pays de la Loire / Nantes / Archives du samedi 10-10-2009

De midi à minuit, flux et reflux de poésie - Nantes

samedi 10 octobre 2009



Un marathon de lectures et performances clôture, ce samedi, au Pannonica une semaine dédiée aux langages poétiques. Parmi les invités, Luc Dall'Armellina, poète numérique.

« *Je veux écrire des trucs ignobles à l'encre sympathique. Mais je suis sous contrôle* ». Quel point commun entre cette petite phrase énigmatique d'une soixantaine de signes et une annonce de permanence de la caf ou des émoteurs anonymes ? Elles rentrent toutes dans le cadre d'un tableau d'affichage numérique de la ville. C'est la contrainte que s'est donné Luc Dall'Armellina, auteur tenté un temps par la chanson avant d'être définitivement séduit puis absorbé par l'aventure technologique. Jusqu'à dimanche, ses messages, ses *In tensions*, défilent sur les panneaux lumineux du centre-ville de Nantes. « **Ce qui me plaît, c'est chercher un espace de liberté dans une forme très brève.** »

Écrire sous la contrainte, quel bonheur ! Reprenant le principe de la littérature oulipienne, Luc Dall'Armellina s'adonne à ce jeu depuis plusieurs années. Sa première expérience d'écriture numérique date du début des années 2000. Il crée avec cinq camarades le groupe *Ovocyte*. « **Chacun d'entre nous écrit sur ordinateur une nouvelle très courte – un chapitre égal un écran – et chaque nouvelle tisse des liens hypertextes avec une autre, des liens d'association poétique, de personnages ou d'éléments.** »

Enseignant en école d'art, chargé du cours Art et technologie contemporaine, Luc Dall'Armellina ne jure pas pour autant par le tout numérique. Il s'épanche sur de petits carnets, griffonne les nappes des restos. « **C'est stérile de dire que le papier est fini. Nous sommes juste à une époque charnière.** »

Ce samedi, il présente *flog#1* – « **entre flux et blog** » – une sorte de revue de presse de l'année commentée en haut débit. « **Je suis fasciné par les messages de news qui défilent au bas des écrans de télé. On est dans une soumission de l'urgence, d'un temps abusif. On n'a plus le temps de réfléchir à ce qui se passe, on a perdu le fil.** » Le poète a sélectionné des informations culturelles, politiques, scientifiques et les commente de manière très personnelle. « **Sur un flux textuel, je lis mon texte d'un an d'actualité commentée. Comme une volonté de reprendre les choses en main.** »

Samedi 10 octobre, de midi à minuit, au Pannonica, 9, rue Basse-Porte. Tarifs : 7, 8, 10 €. Dimanche 11 à partir de 11 h 30 au restaurant L'Oslo, brunch et poésie avec les artistes invités, repas, échanges et impromptus. Rens. au 02 40 69 22 32.

Isabelle LABARRE.